

RÉJOUISSEZ-VOUS TOUJOURS DANS LE SEIGNEUR

Sophonie 3:14-20; Philippiens 4:1-9 (texte: verset 4)

“Réjouissez-vous toujours dans le Seigneur. Je le répète, réjouissez-vous.” (Phil. 4:4)

Chers frères et sœurs en Jésus-Christ,

Comment pouvons-nous reconnaître un chrétien? On ne peut pas connaître le cœur d'une personne, mais on reconnaît un arbre à ses fruits. Quels sont ces fruits? Quelles sont les marques distinctives du chrétien? Philippiens 4 nous en donne plusieurs: la joie, la douceur, la prière, la paix. Nous porterons aujourd'hui notre attention sur le beau fruit de *la joie*. Verset 4: **“Réjouissez-vous toujours dans le Seigneur. Je le répète, réjouissez-vous.”** Paul s'adressait aux chrétiens de la ville de Philippien en Macédoine. Cette parole est toujours valable pour nous aujourd'hui. Ce verset soulève quatre questions:

1. Que veut dire “se réjouir”?
2. Pourquoi se réjouir?
3. D'où vient cette joie?
4. Quand se réjouir?

1. Que veut dire “se réjouir”?

Ça ne veut pas dire avoir tout ce que nous voulons ou avoir du plaisir. Il est possible de s'amuser sans avoir de joie, comme il est possible d'avoir la joie sans avoir de plaisir. Où Paul était-il quand il a écrit cette lettre? En prison. Quel était son avenir? Très incertain. Il ne savait pas s'il allait vivre encore ou mourir bientôt (Phil. 1:20). Quels problèmes avait-il? Il avait des ennemis qui voulaient se débarrasser de lui (1:14-18). Paul connaissait-il la tristesse? Oui, il n'avait personne qui partageait sa foi et ses sentiments (2:20-21); son compagnon d'œuvre, Épaphrodite, était malade et presque mourant (2:25-30). Paul avait-il des soucis? Oui, le manque d'unité dans l'Église (1:27; 2:1-4; 4:1-3), de fausses doctrines qui menaçaient la foi des Philippiens (3:2), sans compter le souci de toutes les Églises. Comment peut-on se réjouir dans de telles circonstances? Et pourtant Paul est joyeux! Malgré des circonstances adverses. La lettre aux Philippiens est appelée la lettre de la joie. Paul était capable de communiquer sa joie à ses frères. Phil. 2:17: *“Je me réjouis avec vous tous; vous aussi... réjouissez-vous avec moi.”* Phil. 3:1: *“Au reste, mes frères, réjouissez-vous dans le Seigneur.”*

La joie est démonstrative. Elle s'exprime. La manière d'exprimer notre joie peut varier d'une personne à l'autre. Ne portons pas trop vite un jugement sur les autres. Certaines personnes sont exubérantes. D'autres sont plus réservées. Se réjouir ne veut pas dire toujours être de bonne humeur. Certains sont toujours souriants, ils font des blagues sans arrêt, mais n'ont pas nécessairement la joie du Seigneur. On peut se réjouir en chantant tout haut, comme on peut se réjouir dans la tranquillité. Paul a dit: *“J'ai appris à me contenter de l'état où je me trouve.”* (Phil. 4:11). Il goûtait la douceur du contentement qui vit dans l'espérance. Il voyait la main de Dieu en toute circonstance, même quand il était emprisonné. Sans la foi, la joie véritable est impossible. La vraie joie est un fruit de l'Esprit (Gal. 5:22). Cette joie devrait vibrer dans le cœur de tout croyant. Elle doit s'exprimer, d'une manière ou d'une autre. Elle brille dans les yeux, elle éclaire notre figure. Ps. 34:6: *“J'ai cherché l'Éternel, et il m'a répondu. Il m'arrache à toutes mes frayeurs. Quand on regarde à lui, on est rayonnant de joie, et le visage n'a pas à rougir.”*

Une lampe allumée le soir dans le salon va briller. Pas besoin de se demander: "Où est-ce qu'on a mis la lampe?" Elle brille de toute évidence. La lumière réjouit la maison. Elle fait du bien. Elle encourage les autres. Elle est contagieuse. Phil. 2:2: "*Mettez le comble à ma joie afin d'avoir une même pensée; ayez un même amour, une même âme, une seule pensée.*" Phil. 4:1: "*Frères bien-aimés, je désire vivement vous revoir, vous qui êtes ma joie et ma couronne, demeurez ainsi fermes dans le Seigneur, mes bien-aimés!*" Comment se fait-il que si souvent nous soyons tristes, abattus ou grognons? Avez-vous remarqué les nouvelles dans les journaux? C'est rare qu'elles soient très réjouissantes. Accidents, crimes, corruption, conflits. Il faut se tenir au courant des événements, mais si ça devient notre principale nourriture, notre joie risque d'en subir des contrecoups. Même la mauvaise température et le printemps tardif peuvent affecter beaucoup notre humeur. Réjouissez-vous, nous dit la Parole de Dieu! Quand le Seigneur nous envoie des afflictions, nous sommes prompts à bougonner. Quand il nous envoie des bénédictions, sommes-nous aussi empressés de le louer? Même dans nos difficultés, il y a tant de raisons de garder notre joie.

2. Pourquoi se réjouir?

Pour la simple raison que le Seigneur nous demande de nous réjouir. "*Réjouissez-vous*", dit l'apôtre Paul. C'est un commandement du Seigneur! Nous n'avons pas le choix de nous réjouir. Paul ne dit pas: "J'espère que vous pourrez vous réjouir, ce serait souhaitable, si le cœur vous en dit." Non. "*Réjouissez-vous.*" Nous n'avons pas la permission de nous tracasser, de rester abattus ou de nous plaindre. Ne pas se réjouir est un péché au même titre que ne pas se repentir. En fait, pour nous repentir, il nous faut nous réjouir en Dieu, prendre plaisir dans ses promesses de salut. Ça peut paraître étrange. Se repentir, c'est s'attrister à cause de nos péchés. Il y a une tristesse qui est bonne et même nécessaire et qui conduit à la vie et à la vraie joie du pardon. C'était le message de Sophonie: la repentance et la joie dans les promesses de Dieu.

N'est-ce pas admirable? Quel Dieu plein de bonté nous avons! Il veut notre joie. Il nous ordonne même de nous réjouir! Ne devrions-nous pas nous empresser d'obéir? Le Seigneur nous dit d'être heureux! Nous ne pouvons jamais avoir trop de bonheur. Nous ne pouvons jamais trop nous réjouir. Ne pensez pas d'être à côté de la coche si vous êtes débordants de joie. C'est correct de se réjouir. C'est bon de se réjouir. C'est nécessaire de se réjouir. Dieu veut notre bien. Tout ce qu'il nous commande est pour notre bien. "*Réjouissez-vous toujours dans le Seigneur; je le répète, réjouissez-vous.*" Les psaumes nous appellent à la joie: "Louez l'Éternel", "bénissez l'Éternel", "célébrez l'Éternel". Ps. 100:2: "*Servez l'Éternel avec joie.*"

Pourquoi donc le Seigneur nous commande-t-il d'être joyeux? Parce qu'il veut notre bien, mais aussi parce que Dieu lui-même est joyeux. En nous réjouissant, nous allons ressembler à Dieu. Nous allons le glorifier en faisant comme lui. Avez-vous déjà pensé à cela? Dieu n'est pas un Dieu sombre, triste et abattu. Notre Dieu est un Dieu joyeux! Écoutez bien Sophonie 3:17: "*L'Éternel, ton Dieu, est au milieu de toi un héros qui sauve; il fera de toi sa plus grande joie; il gardera le silence dans son amour pour toi; il aura pour toi une triomphante allégresse.*" Quelle belle parole! "L'Éternel, ton Dieu... fera de toi sa plus grande joie... Il aura pour toi une triomphante allégresse." Sophonie annonçait, oui, le sévère jugement de Dieu. Il annonçait, oui, le malheur à ceux qui se détournent du Seigneur. En même temps, Sophonie annonçait la grâce et la miséricorde de Dieu. Dieu se rachète un peuple. Il prend plaisir dans son peuple. Il se réjouit dans l'œuvre de ses mains. Dieu n'est pas sans émotion. Ps. 147:11: "*L'Éternel prend plaisir dans ceux qui le craignent, dans ceux qui s'attendent à sa bienveillance.*" La joie de Dieu se

transmet à son peuple. Elle est communicative. És. 65:18-19: *“Réjouissez-vous et soyez à toujours dans l’allégresse, à cause de ce que je crée; car je crée Jérusalem pour l’allégresse et son peuple pour la joie. Je ferai de Jérusalem mon allégresse et de mon peuple ma joie.”*

C’est bien beau, tout cela. Pour allumer une lampe dans le salon, il suffit de tourner le bouton, et hop, la lumière s’allume. Mais nous ne sommes pas faits comme ça. Nous n’avons pas de bouton sur lequel on pourrait peser pour produire la joie instantanée. La joie ne vient pas en faisant “clic”. C’est un fruit qui pousse lentement, progressivement, le fruit de l’Esprit. C’est le programme de toute une vie qui se cultive et qui se développe. Est-ce que votre joie grandit à mesure que vous avancez dans la vie ou est-ce qu’elle diminue ? Pour garder notre joie et pour grandir dans la joie, nous avons besoin d’une source, tout comme une lampe a besoin d’électricité. Ça nous amène à notre troisième question:

3. D’où vient cette joie?

Paul répond par une parole toute simple et très profonde: *“Réjouissez-vous dans le Seigneur.”* La Bible nous dit que les enfants doivent obéir à leurs parents “dans le Seigneur”. Les croyants doivent se marier “dans le Seigneur”. Tous les enfants de Dieu sont “dans le Seigneur” et sont appelés à se réjouir “dans le Seigneur”. C’est le domaine dans lequel nous vivons. En dehors de ce domaine, nous ne pouvons pas réellement trouver notre joie. Les gens sont à la recherche du bonheur. Mais tout ce que la société peut nous offrir, c’est une émotion passagère et bon marché. Ce qui en amène plusieurs à rechercher toujours plus de sensations fortes, sans que jamais la vraie joie ne les habite. Malheur à nous si nous cherchons notre joie dans ce qui déplaît au Seigneur! Une joie que nous ne pouvons pas partager avec Dieu n’est pas une bonne joie pour nous.

Si nous n’avouons pas nos torts, qu’arrive-t-il? David, au Psaume 32, disait, v. 3-4: *“Tant que je me suis tu mes os se consumaient, je gémissais toute la journée; car nuit et jour ta main pesait sur moi.”* Et puis il ajoute: *“Je t’ai fait connaître mon péché..., et toi tu as enlevé la faute de mon péché.”* Et ensuite, on peut s’écrier comme David, v. 11: *“Justes, réjouissez-vous en l’Éternel et soyez dans l’allégresse! Poussez des cris de joie, vous tous qui êtes droits de cœur.”* Si nous admirons la création, la belle rivière au parc des sept chutes, la beauté du ciel, les vagues de la mer, mais sans reconnaître la puissance du Créateur et son amour pour nous, qu’arrive-t-il? Ça nous laisse vides et sans raison d’être. Le Psaume 33 s’émerveille du Créateur. V. 4: *“La bienveillance de l’Éternel remplit la terre, les cieux ont été faits par la parole de l’Éternel, et toute leur armée par le souffle de sa bouche.”* Une telle pensée va nous combler quand nous mettons en Dieu notre joie et notre confiance. Ps. 33:21: *“Notre cœur se réjouit en lui, car nous avons confiance en son saint nom. Éternel que ta bienveillance soit sur nous.”* Qu’arrive-t-il quand on subit des injustices et qu’on néglige de les mettre aux pieds du Seigneur? L’amertume s’installe. Au Psaume 35, David subissait des attaques, des ennemis l’opprimaient, des frères lui faisaient du tort. David a prié, il faisait confiance en Dieu. V. 9: *“Et mon âme aura de l’allégresse en l’Éternel, elle s’égaiera en son salut. Tous mes os diront: Éternel! qui peut, comme toi, délivrer le malheureux...”* Voyez-vous, la joie est une activité, et cette activité consiste à regarder vers Dieu, et non vers la terre.

C’est justement ce que Paul voulait pour les Philippiens: Qu’ils cessent de se regarder. Qu’ils arrêtent de se comparer les uns les autres et de se penser supérieurs aux autres. Phil. 2:3: *“Dans l’humilité, estimez les autres supérieurs à vous-mêmes.”* Considérez les intérêts des autres. Et pour cela, il faut regarder à Jésus. Paul voulait que ses frères se réjouissent dans le Seigneur. Et

pour cela, il faut qu'on arrête de se regarder, de se comparer, et qu'on se tourne vers le Seigneur. Fixez vos yeux sur Dieu, sur ce qu'il fait pour vous, dans le passé, dans le présent et dans l'avenir. Phil. 1:6: "*Je suis persuadé que celui qui a commencé en vous une œuvre bonne, en poursuivra l'achèvement jusqu'au jour de Jésus-Christ.*" Quel beau sujet de réjouissance!

Oui, faisons de Dieu l'objet de notre joie! Réjouissons-nous dans *le Père*, qui est au ciel. Personne ne pourra jamais nous aimer comme lui. Réjouissons-nous dans *le Fils*, notre Sauveur. Il est mort dans la honte et l'agonie sur la croix pour que nous ayons le pardon et la vie éternelle. Phil. 2:9: "*Dieu l'a souverainement élevé et lui a donné le nom qui est au-dessus de tout nom.*" La vraie joie, c'est de savoir que Jésus règne et qu'il est le Roi, le Maître de notre vie. C'était le message de Sophonie: "*Réjouis-toi... fille de Jérusalem!... Le roi d'Israël, l'Éternel est au milieu de toi. Tu n'as plus de malheur à craindre.*" (Sophonie 3:14-15). Réjouissons-nous dans *le Saint-Esprit*, notre Consolateur, qui habite en nous et qui nous transforme. Ps. 37:4: "*Fais de l'Éternel tes délices et il te donnera ce que ton cœur désire.*" Il est une source intarissable de délices. Puisse abondamment à cette source! Ps. 34:9: "*Goûtez et voyez combien l'Éternel est bon! Heureux l'homme qui se réfugie en lui.*" Connaissons-nous cette joie? Nous arrive-t-il de perdre cette joie? C'est normal, après tout, de ne pas être joyeux de temps en temps. Ça nous amène à notre dernière question:

4. Quand devons-nous nous réjouir?

Paul répond par un mot très simple et très fort: "Toujours". "Réjouissez-vous *toujours* dans le Seigneur." Pas juste une journée sur deux ou une semaine sur deux. Tous les jours, toutes les semaines. Est-il possible de toujours se réjouir dans le Seigneur? Il y a bien entendu des occasions spéciales de réjouissance. La naissance d'un bébé, un baptême, un anniversaire, une année scolaire réussie, le retour d'un être cher après une absence prolongée. Le Seigneur nous donne des moments spéciaux de célébration. Mais pouvons-nous toujours nous réjouir? Est-ce une bonne parole à dire à quelqu'un qui se sent déprimé? À celui qui est seul, qui est malade ou qui vient de recevoir une mauvaise nouvelle? Nous remercions le Seigneur quand il nous accorde sa faveur. Mais qu'en est-il quand nous ne ressentons pas sa faveur? David a dit au Ps. 34:1: "*Je bénirai l'Éternel en tout temps; sa louange sera toujours dans ma bouche.*" Mais comment faisait-il? Ps. 34:5: "*J'ai cherché l'Éternel, et il m'a répondu; il m'arrache à toutes mes frayeurs. Quand on regarde à lui, on respire de joie... Quand un malheureux crie, l'Éternel entend et le sauve de toutes ses détresses.*" Il ne dit pas: "Il m'arrache à *certaines* de mes frayeurs". Non, à *toutes*! Il ne dit pas: "l'Éternel sauve un malheureux de *certaines* de ses détresses". Non, de *toutes*! Alors, "je bénirai l'Éternel *en tout temps*."

Nous ne pouvons pas toujours nous réjouir dans les circonstances, certaines circonstances sont tristes et malheureuses; mais nous pouvons toujours nous réjouir en Dieu. Les circonstances changent. Dieu ne change pas. Nous pouvons perdre la santé, la richesse, la beauté, mais celui qui fait du Seigneur sa joie, cette joie ne va jamais s'épuiser. Tout le reste est passager, Dieu est éternel. Il est un Sauveur parfait! Sophonie 3:17: "*L'Éternel, ton Dieu, est au milieu de toi un héros qui sauve; il fera de toi sa plus grande joie.*" Rom. 8:35: "*Qui peut nous séparer de l'amour du Christ?*"

Réjouissons-nous "toujours" dans le Seigneur. Si nous n'avons pas encore commencé, commençons dès maintenant. Avouons nos péchés et recevons avec foi les promesses de Dieu. Elles sont vraies, peu importe ce que je ressens à l'intérieur de moi-même. Si nous nous réjouissons dans le Seigneur depuis longtemps, continuons. Ne soyons pas fatalistes en disant:

“Ça va trop bien depuis quelque temps, il va sûrement m’arriver un malheur!” Prenons plaisir en Dieu et remercions-le pour ce qu’il nous donne aujourd’hui. Et pour demain, eh bien, chaque jour suffit sa peine. Si nous avons cessé de nous réjouir, si la lumière s’est affaiblie, prions pour qu’elle revienne et cherchons la face du Seigneur. Réjouissons-nous en lui quand nous sommes incapables de nous réjouir en rien d’autre et que tout le reste est triste. Réjouissons-nous en lui quand nous pouvons nous réjouir en plein d’autres choses, quand le vin coule et que la table est bien garnie. Aimons Dieu, le Donateur, avant tout. Réjouissons-nous quand nous sommes avec d’autres. N’ayons pas peur de montrer notre joie aux autres. Réjouissons-nous quand nous sommes seuls, quand personne n’est là pour partager notre foi et nos sentiments. Il y a toujours une façon de regarder aux circonstances à la lumière de Dieu.

Oui, c’est difficile de toujours se réjouir dans le Seigneur. Je le sais et Paul le savait lui aussi. C’est pour ça qu’il a répété: “*Je le répète, réjouissez-vous.*” Il aimait tellement les Philippiens qu’il insistait. Oui, nous pouvons être heureux, c’est possible d’être joyeux. Ne pensons pas que c’est sans importance. Ne retournons pas chez nous en nous disant: “Ce n’est pas bien grave si je ne suis pas toujours joyeux.” C’est le fruit de l’Esprit, une marque distinctive du chrétien, à la gloire de Dieu et pour notre bien. Nous avons absolument besoin de la grâce du Seigneur. Quand on regarde à lui, on est rayonnant de joie! Amen.

*Paulin Bédard
Beauce, 27 avril 2014*